



Un projet de territoire local réussi

Les histoires qu'on nous a racontées

Le Festival RenaissanceS à Bar Le Duc, par Judith Aynès

Raconte-moi...

J'ai participé à l'organisation d'un festival Arts de la rue à Bar le Duc, quand j'étais jeune, j'avais 16 ou 17 ans. Je faisais partie de l'équipe de communication. Donner envie aux gens de participer. Travail avec la mairie, le directeur artistique et les artistes. J'ai rédigé le dossier de presse, fait des communiqués de presse, affiché plein d'affiches dans la ville. Mis des photos des anciennes éditions dans les commerces.

Pendant le festival, j'étais à la fois bénévole pour la cantine des artistes, la régie, en pointillé pour filer des coups de main et permettre aux organisateurs d'être confortables. Y a eu plein de monde pendant 3 jours

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

J'avais envie d'apprendre des choses, c'était un festival que j'adorais, j'avais envie de donner du temps. J'avais du temps, projet qui me tenait à coeur.
Mon père connaissait l'équipe municipale et j'ai pu travailler avec eux.
L'envie d'apprendre, grande ouverture, beaucoup de flexibilité, d'attention aux gens, créativité.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Le budget investi par la mairie, la décision de la mairie de laisser carte blanche au directeur artistique, des gens qui avaient du goût artistique, certaine exigence dans la programmation. attention portée aux jeunes, programmation culturelle riche, une équipe de gens hyper engagés et adorables, et la bonne humeur

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

- un temps d'intégration qui permet de comprendre l'organisation du festival au global
- Avoir quelqu'un qui soit plus là en soutien pour m'aider à progresser
- Plus d'impact, de créativité dans la communication, plus innovant en terme de format, de contenu, moins suivre les habitudes (vidéos, contenu plus fourni,etc...)



Un projet de territoire local réussi

Le club Jeunesse de Sergy, par Yannick Laignel

Raconte-moi...

quand j'étais jeune dans le village où j'étais, il y avait un club jeunesse avec un local (entre 15-16 ans) avec bars, canapés... En échange du lieu, on devait organiser la Saint Nicolas, parfois c'était après-midi belote, soirée fondue... C'était une association où les gens prenaient soin du local et quand il y avait des nouveaux jeunes, ils étaient pris en charge par les anciens. C'était un projet global, pour les jeunes qui nous montrait qu'on nous faisait confiance.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Au début parce que ma soeur était dans le club, elle a 7 ans de plus que moi, elle allait partir et quand on a eu l'âge avec mes amis, on est entré dans le club, on pouvait traîner avec les grands. Vu qu'on m'a toujours mis plutôt de côté. Oser discuter, de créer du lien, de voir des gens ==> envie d'être avec plein de gens et d'avoir des amis. J'étais plus en mode "observateur" puis après je filais un coup de main sans pression, pour donner son avis, aider, pouvoir s'engager petit à petit sans pression. Ca a duré 5-6 ans, au début c'était de la logistique pour la soirée fondue, et puis quand j'ai vu la soirée jeunesse dans un autre village, on a fait un spectacle qui a trop bien fonctionné ==> engagement, créativité (script, parole de chanson), organisation, mise en scène...

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

la confiance des élus envers les jeunes, la mairie nous faisait confiance pour gérer un local en l'échange d'un événement. le fait qu'on soit accueilli par les anciens, pour prendre de plus en plus de responsabilisation, il y avait un passage de relais et d'expérience sympathique. d'un seul coup ça donnait de la confiance entre les jeunes et les vieux, parce qu'avant la fête de saint nicolas, il y a la tradition des paniers sous forme de tombola. chaque année les paysans essayaient de bourrer la gueule des jeunes. il n'y avait plus de distance et de rumeurs parce que les jeunes et les vieux se connaissaient.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

Arriver à toucher plus de jeunes dans le village

D'autres animations à nous faire découvrir ==> si quelqu'un d'externe pouvait nous présenter une autre activité pour nous inspirer



Un projet de territoire local réussi

Un village d'associations à Strasbourg, par Jibé

Raconte-moi...

Village d'association à la fin d'une marche climat. Que faire pour qu'une marche climat serve en même temps à quelque chose, les rassembler pour les outiller. Organisation avec des hauts et des bas. Echo facile avec les associations, entre 5 et 3000 personnes arrivés sur une place pour trouver des stands, de la musique etc... Euroasis, greenpeace, France nature, retours pas mal positifs, faire ça plus souvent. Palpitant de proposer un élément de stratégie qui n'est pas ce que tout le monde fait déjà, portage assez collectif, coup de main systématique de tout le monde. Message facile à comprendre, donc pas eu de clash, d'incompréhension. Des gens engagés dans des partis politiques sont venus aussi, pour qu'ils parlent de leurs projets en cours. Ressenti : Globalement , les gens étaient déjà convaincus, mais beaucoup de gens qui disaient j'ai enfin pu parler à cette asso. Fatigué ensuite, mais à cause de l'orga, pris le poids de l'orga de la manif elle même

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Les mêmes que celle que j'utilise pour toutes mes activités pro : carnet d'adresses, mobilisation, spams, un peu de design, trucs classiques de mise en place d'un événement. Stratégies de fédération du genre amener des gens à se parler sur leurs points communs en premier, et ensuite laisser chacun avec sa stratégie. Ma persévérance, confiance dans le fait que si on titille beaucoup les gens, au bout d'un moment , ils sont intéressés. si c'est suffisamment transversale. Mon insomnie : plein de temps que les autres n'ont pas . Capacité à squatter les projets des autres. Oser le faire.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

La météo, moment dans l'année : bon moment médiatique et dans l'année des gens : rentrent de vacances, fait qu'il y ait du bon réseau à Strasbourg. Il s'agissait plus de surfer et de donner une occasion que de partir de 0, la terre était déjà fertile, un très bon choix de lieu , final de la marche, assez grand , qui a de la verdure , un mémorial au milieu (place de la république), plein de critères en font un bon lieu, comme c'est plaisant , les gens restent. Le fait que Alternatiba fasse leur village depuis des années, la méthode était déjà comprise

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

_Ne pas avoir une seule étape, une étape d'organisation-préfiguration puis organiser l'événement avec tout le monde déjà dans la barque. Que tout le monde soit impliqué dès le début

_Avec ces orgas là, travailler sur ce qu'elles peuvent proposer, pas juste des stands et des sourires (par exemple, formations, etc... un peu plus d'ambition)

_Aller faire ça dans un quartier , aller hors de la zone de convaincus, faire ça avec Emmaus par exemple, c'est possible



Un projet de territoire local réussi

Ma Voix à Béziers, par Didier Fradin

Raconte-moi...

Ce qu'on a fait avec Ma Voix, il y avait la Rochelle et Béziers. A Béziers, Robert Menart est quelqu'un de compliqué, avec des affiches avec des policiers qui affichaient des revolvers. La politique était pas vraiment sur la rencontre avec l'habitant. On a fait les marchés, ça s'est pas mal passé, on a eu un accueil assez festif des gens puis après on est allés sur des plages, il y avait des locaux en famille. les gens disaient au début je suis là être tranquille, puis très vite, les gens se sont mis à nous parler de leurs problèmes, et ça a connecté. C'est concret, ça montre que quand on prend les gens de façon pas directe, frontale et qu'on les écoute, on peut initier un dialogue. On a pas gagné, mais le résultat est pas dans les urnes.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

C'est pas une réussite personnelle mais collective. Des gens qui venaient d'un peu partout. La force du collectif a fait que le mouvement a réussi. Mon talent là dedans, c'est l'écoute et la disponibilité d'esprit. J'arrive à rentrer dans un objectif collectif et à le servir. J'ai des idées personnelles, mais je trouve plus d'intérêt à servir le collectif. L'idée que c'est en étant décontracté sur l'objectif qu'on peut enclencher un dialogue. Si on précipite les gens dans un objectif trop concret. J'ai mis de côté l'aspect raisonnable des choses, j'ai abandonné beaucoup de choses pour vivre ça. C'est quelque chose de très intuitif. Je n'aime pas le côté trop défini

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Le soleil, les gens qui étaient là, le fait qu'on se pose pas trop de questions avant de partir au contact. Ne pas chercher à parvenir. Quand on sait qu'on est sur un chemin, ouvert, apprenant, on a plus de chance de faire quelque chose de participatif, d'inclure des gens dans l'action. La disponibilité des gens qui étaient là, y a pas de méthode là dessus C'est le fait de se dire : je ne viens pas dans un but précis

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

_Que ca se reproduise plus souvent

_De faire un retour sur expérimentation en collectif, moi tout seul, je sais pas répondre

_Ce qu'il manque c'est l'horizon, on peut parler de ce qui va pas, mais il manque une structure qui permette d'élaborer la suite. Ca ne suffit pas de discuter de la théorie, de la technique



Un projet de territoire local réussi

La Flûte Enchantée à Metz, par Laurent Favia

Raconte-moi...

C'était à Metz en Lorraine, j'avais 24-25 ans, dans le cadre du festival du printemps, mouvement de méditation transcendantale, on voulait créer quelque chose qui ouvre l'imaginaire et on a choisi le film de Bergman (opéra de Mozart, la Flûte enchantée). Et on s'est retrouvés avec le manager de la salle d'art et d'essai, et on a fait toute une campagne d'affichage. Ca a eu beaucoup de succès, on ne s'y attendait pas. Il y a eu de nombreuses séances, c'était très inspirant. Du fait qu'il y ait beaucoup de monde, et que le public soit enchanté, ça m'a donné envie d'aller plus loin, de reproduire ce genre d'événement. Ca m'a rendu enthousiaste

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Des graines de choses qu'au cours de ma vie j'ai continué à explorer : qualité de mise en relation, trouver les bons interlocuteurs au bon moment. Je ne sais plus si j'étais à l'origine du choix. cette opportunité qui s'est mise en place facilement. Communication, capacité à voir les opportunités et les saisir. Pas sûr si j'ai mis les gens en confiance pour qu'ils se retrouvent en équipe.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Une salle d'art et d'essai mise à notre disposition Un manager très ouvert par rapport à ce qu'on mettait en place. Un certain nombre de personnes qui étaient là pour nous assister (affiches, communication) et disponibles pour recevoir le public. Globalement, les initiatives qu'on prenait s'inscrivaient dans la relation avec la ville de Metz. Ca a été surtout une relation avec le directeur de la salle. Ca a eu des conséquences pour trouver des relais par la suite au niveau de la mairie et de la presse (Le républicain Lorrain).

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

- On doit élargir la base, que davantage de personnes soient impliquées, confiance, envie de participer
- Il faudrait que ça soit récurrent et que ça s'amplifie au fur et à mesure
- Qu'on puisse inviter les réalisateurs du film



Un projet de territoire local réussi

Un festival nature en Saône et Loire, par Fanny Lefort

Raconte-moi...

festival nature organisé en équipe, ou au début c'était juste des petites conférences sur 2 jours sur un animal de la région, puis on a envie un jour d'aller plus loin et de se lancer dans une formule de festival. La première c'était dans un hall de collectivité. On voulait proposer un moment festif, des films, des sorties, un gros truc à organiser. On a fait ça avec les moyens du bord et on a eu 600 personnes sur 2 jours, très bonne surprise d'avoir autant de gens avec aussi peu de pub. L'équipe de la collectivité et la ligue pour la protection des oiseaux de côte d'Or de saône et loire. Ca a été du boulot, organisé en 3 mois, sur 2 jours en mois de février, on a fait venir des producteurs locaux, contenu familial et en même temps scientifiquement juste. On a voulu que le festival soit convivial, et même les intervenants étaient contents de venir nous voir, et aimaient revenir d'une année sur l'autre. C'est la 6ème édition.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

J'aime bien fédérer les gens. J'ai des connaissances naturalistes et en écologie, et il faut que je les transmette, les partage. j'aime bien être au contact des gens, leur expliquer, avoir leur point de vue. On a pas toujours eu des gens qui étaient d'accord. Certaines personnes venaient avec l'idée de batailler et quand ils ont vu qu'on étaient neutres, ils se sont calmés. Accueillir le ressenti des gens, chacun garde ses idées. J'aime bien apporter une vision des choses et les gens prennent ou prennent pas, encourager le libre arbitre et l'esprit critique. Je suis infatigable, organiser des festivals, ça prend de l'énergie et faut être résistant.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

On avait un réseau assez développé en local. J'ai mis en place assez rapidement des animations pour les scolaires, etc... A force de proposer des choses, on avait des habitués, qui par le bouche à oreille a fait venir d'autres personnes. La convivialité. Quand on reste petit, ça reste convivial, facile. Il faut parler de thèmes qui parlent aux gens, qui les touchent (jardins, leur commune, cadre de vie, etc... rester en local) Offrir à manger aux gens, restauration sur place fait maison (crêpes, disco-soupe, bière du coin), à la bonne franquette Besoin d'un coordinateur sur ce genre de projet, quelqu'un qui veille. On s'entendait bien et on arrivait à se serrer les coudes en cas de soucis. Un certain respect entre les personnes. On était 2 structures différentes (collectivité + association). Puis la Com de communautés est devenu plus grande et c'est devenu plus compliqué. Moins possibilité de traiter en direct. On a eu un bol monstre parce qu'on a trouvé a chaque fois le lieu qui allait bien avec la thématique. Et puis on a trouvé un manoir, très engagé dans l'environnement.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

- Faudrait un coordinateur qui reprenne
- Elargir les thèmes petit à petit



Un projet de territoire local réussi

-Encore plus de bénévoles, ça aide énormément, une vision extérieure qui enrichit les projets.

Un journal sur la nature et l'environnement, par Philippe Macquet, Archipels de la Symbiose

Raconte-moi...

En 94 dans Paris, j'ai créé un journal sur la nature et l'environnement. je suis parti tout seul puis j'ai rencontré Philippe Huette, rédacteur en chef adjoint de science et nature. Il m'a mis en relation avec un de ses stagiaires et on a créé ça a 2. On a fait une première version, la rédaction était ouverte à ceux qui voulaient participer. Les gens pouvaient soit écrire dans le journal ou participer à faire connaître le projet. En 3 mois, on a eu 500 abonnés un peu partout dans le monde. Ca a permis de lancer la parution bimestrielle. Et ça a créé des milliers d'actions, il n'y a pas eu d'organisation, ça s'est fait tout seul.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Pas me poser la question si c'était possible ou pas, je l'ai juste fait. Mes compétences professionnelles mises à profit dans un projet à but social. transformer un monde basé sur la compétition en coopératif. Comprendre que je ne pouvais pas agir seul. J'ai tout pris comme un jeu, ce n'était pas une lutte ou un travail : réaliser des choses à la limite impossible : aller voir le ministre de l'environnement. Trouver ce qu'on est en tant qu'individu et comment on se positionne par rapport au reste. Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles qu'on ose pas, c'est parce qu'on ose pas qu'elles sont difficiles. Sortir de ma zone de confort en permanence J'ai tout de suite été dans un réalisme économique dans mon projet. Tout a été autofinancé. Fonctionné sur un mode professionnalisant. Deux intentions : Sensibiliser un large public à l'environnement , et offrir des opportunités pour grandir, valoriser les compétences des gens dans le projet. Faire des choses impossibles : ressource en énergie infinie, plus tu donnes plus t'es riche.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Se mettre en connexion, en empathie avec le réel et avec la vie. Pas en posture autocentrée, mais en posture sur la différence qui enrichit la démarche. Parler sincèrement a permis d'amener des gens extérieurs au projet pour les amener à l'intérieur. Posture d'ouverture et d'honnêteté. Je raisonne en mode écosystème, donc je suis toujours dedans, il n'y a pas de facteurs externes. Les gens m'ont fait confiance. Faire coopérer les gens à travers leurs besoins et leurs intérêts.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

-Il se passe mieux à chaque fois parce que j'apprends de mes erreurs, transformer l'échec en résultat



Un projet de territoire local réussi

-Toujours garder l'énergie que j'ai, je sais que ce que je fais est impossible c'est pour ça que je le fais

-Activer encore plus de déclics de conscience pour passer à l'engagement coopératif

Debout Citoyennes à Paris, par William Gras

Raconte-moi...

Le projet Debout Citoyennes, porté par une association dans laquelle je crois, vis à vis de la finalité et de l'impact et des liens entre les membres de bureau. C'est un projet qui nous est tombé dessus, qui consiste à faire une tribune de femmes, au zénith, de manière symbolique de mettre 100 femmes sur scène et de 12 femmes de répondre à la question : pour quel monde te lèves-tu le matin ? on ne vient pas mettre des femmes sur scène qui contribuent à l'amélioration du monde, en sincérité et en justesse, avec une bonne connaissance d'elle, leur mission de vie. Ce qui nous importe : le regard féminin pour un meilleur monde, c'est quoi ? ce serait quoi ton cadeau à offrir pour en faire un monde plus beau ? ce sera un événement, mélangeant des conférences TED et d'animations artistiques pour créer de la vibration et du partage de ressenti (cognitif et émotionnel)

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Le talent que je vais mettre en avant : ma capacité à me mettre au service de et au service d'une mission qui me compte à coeur. Le sujet d'Eklora me parle énormément, toute personne devrait avoir la possibilité de s'épanouir de manière unique au monde. Il y a de la beauté dans chaque être humain, on n'a pas à créer de hiérarchie entre hommes et femmes. Je suis très curieux de voir ce que ces femmes ont à dire. Dans la partie opérationnelle, il y a une capacité à exprimer ce que je ressens et que je mets de plus en plus en avant. Par exemple, dans un mail, le fait de le nommer et de le dire, permet de dire ce que je ressens, et d'être attentif pour le capter et me permettre d'agir. De mettre ce qui est juste pour moi. Mon relationnel avec les partenaires, pour réussir à vendre les tickets et rentrer en contact de manière informelle. La proactivité et l'initiative.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Les liens avec les autres : c'est très aidant d'avoir des relations de qualité, où il y a un soutien mutuel et une réciprocité. La disponibilité des gens et souhait commun que le projet réussisse. Les gens qui ont envie de porter ce type de projets.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

Avoir plus de temps dans la durée pour rassurer l'équipe projet. Les moments où ça marche mieux, c'est quand je suis en contact direct que de bosser à distance. Il n'y aura pas de confusion et de modalités d'action complexes. Permet de clarifier une intention, une question,



Un projet de territoire local réussi

et permet de créer de l'émulation. Développer l'envie par l'éducation et par l'apprentissage pour développer l'esprit critique, éducation à l'écologie, rapport à soi et au monde pour développer l'envie d'agir pour ce qui est juste pour soi et pour le monde.

Faire se rencontrer des lycéens-collégiens de mondes différents, par Yasmina Cuvilliers

Raconte-moi...

C'est faire se rencontrer des lycéens-collégiens de monde différent : de faire prendre conscience que d'autres réalités existent et de faire de l'inclusion. Je me suis servi de mon expérience et l'école de mes enfants était un prétexte pour créer un projet pédagogique, où mes enfants côtoient plutôt des jeunes indiens aisés. J'en ai parlé dans le centre LP4Y et dans mon école, on s'est créé un espace google drive et whatsapp pour se donner les moyens de créer une équipe. On s'est réparti les rôles : validation des projets dans les deux instances : le directeur ==> d'un côté d'un point de vue administratif-sécurité, la responsable du centre ==> validation du projet pour que le temps soit investi. Plus on va se partager les tâches, plus ça va devenir un projet commun, il émerge par le collectif, et pas par une personne qui organise. Plutôt on se met ensemble, on amène une ossature, et ce sont les élèves qui vont décider de ce qu'il y a à l'intérieur. On a convié les autres professeurs, les jeunes, les parents, les personnes du centre. On va partager en mode projet : il va falloir des porteurs de projet pour que ce soit une initiative commune. Qui a envie de s'impliquer dans ce projet ? Identifier 2 jeunes, dans chaque classe pour présenter, écouter qui vont accueillir les indiens. Et on fera la même chose pour présenter. On voudrait qu'il y ait une petite équipe projet de 4.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Dans ma vie : mes convictions ==> l'inclusion sociale, je prône une ouverture des cloisonnements et je souhaite oeuvrer pour qu'elle s'atténue. J'aime que les gens se rencontrent et de faire des ponts. En voyant ma propre famille, je me suis dit que j'aimerais qu'ils soient amenés à aller en dehors de leur bulle. On a choisi le thème du sport, des jeux, un talent show pour que chacun présente son talent. On a des jeunes indiens qui ne parlent pas très bien anglais. Commencer à faire, avec peu de temps, et faire petits pas par petits pas, en expérimentant. Ça se trouve c'est un programme qui va s'étendre dans toute l'ONG. Il ne faut pas essayer de faire des trucs énormes. Notre idée est de ne surtout pas dire : il y a les pauvres et les riches. Ou sont les zones de points de commun et qu'est-ce qui est différent, et qu'ils soient dignes et qu'ils soient fiers d'où ils viennent et de les faire sortir de leur environnement et valoriser des valeurs différentes : débrouillard. La rencontre dans la dignité.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?



Un projet de territoire local réussi

Trouver un projet réaliste, quelque chose qui est faisable à notre mesure. On aurait pu faire un gros événement, mais cette année on fait une rencontre, comme petits pas. Trouver des alliés à qui le projet parle et passer beaucoup de temps à communiquer. Ecrire assez vite un document de référence et le partager, de le mettre en document partagé pour que chacun donne son coup de patte. Les acteurs ont accès au document en modifications. Dans nos réunions, structure : valider l'intention, des modalités, des prochaines étapes et de fixer des dates et des timings pour que ça avance. Parler de sous - budget très vite et du temps que chacun peut donner. Les conditions de sécurité : assurance pour les rencontres

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

- Trouver les moyens de lutter contre l'obstacle de la langue
 - Que les jeunes aient du temps pour le faire et que ça s'intègre dans les programmes des -jeunes
- Donner envie que ça se poursuive dans le temps : en faisant attention que ça se détache de moi pour que ça puisse se pérenniser, faire en sorte de ne pas être indispensable

Champs Libres, par Mai Liên Nguyen Duy

Raconte-moi...

Champs libres, mon association sur Robin des Murs. L'idée est d'aller en prison avec une proposition, nous sommes à disposition des prisonniers pour qu'ils montent des projets autour du sport. Ça nous a permis de créer une association de détenus, d'exploit sportif solidaire qui ont pour vocation de mobiliser des ressources pour des associations avec lesquels ils souhaitent engager.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

C'est une opportunité, on a été contacté par le ministère de la jeunesse et des sports, en nous fléchant des subventions spécifiques à la fête du sport, où ils voulaient avoir des activités un peu partout. On a eu très envie de pousser ce type de projets, mais finalement on n'a pas eu le temps d'y répondre, mais on l'a fait quand même. On a lancé 3-4 ateliers dans la prison de Poissy, où le projet a beaucoup parlé à la responsable culturelle. C'est un atelier où l'administration pénitentiaire a eu une place, avec les prisonniers qui avaient le lead pour qu'ils soient mis à disposition, et avec des intervenants externes, notamment sur les relations publiques et sur la communication pour aiguiller les projets. Notre rôle était de créer un espace physique collectif pour se voir et travailler. On a disséminé des éléments de gestion de projet pour qu'ils portent des projets : première séance : brainstorming pour rêver avec un groupe hétérogène : c'est quoi le sport pour eux ? avec des temps individuels - quand Réda a proposé, les autres ont adhéré. C'est grâce à leur adhésion qu'on a pu avancer sur le projet. S'il fallait courir pour quelque chose, ce serait pour quoi ? - premier réflexe pour agir : qu'est-ce qu'on peut faire de facile à notre échelle dans les 3-4 prochains mois ? - deuxième



Un projet de territoire local réussi

séance : répartition de rôles, rédaction d'un manifeste, veille sur les associations, documentation des sessions, prochaines étapes - montage d'un prototype : récupération des denrées alimentaires (800kg pour le secours populaire) + course de semi-marathon + course de vélo avec surveillants, administrations pénitentiaires puis une deuxième course : avec une campagne de crowdfunding, une campagne de communication, 110km pendant 9h pour courir pour l'association Aida. Aujourd'hui on travaille sur un debrief pour autonomie des personnes : qu'est-ce qui a marché - pas marché ? nos fiertés ? et travaille sur un transfert de connaissances. Une personne est devenue bénévole Robin des Murs. On a créé des templates pour qu'ils soient capables de fonctionner seuls. Un peu de facilitation très légère : tenir l'ordre du jour, tenir la documentation (avec compte rendu), parler d'humain à humain Mobilisation de personnes à l'extérieur : co-détenus en détention, surveillants, administration... Faciliter la cogestion et de l'autonomie du projet Apporter du réalisme pour ne pas avoir d'effets déceptifs, même si ça les fait avancer plus lentement Bien mobiliser l'administration pénitentiaire

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Très grande authenticité des rapports Communication avec les différentes parties prenantes Capacité à fédérer des détenus Communication superfluide via Slack, mail en copie, google doc, avec les personnes de Champs Libres Tenue de la juste place dans le projet : par exemple, le mot d'introduction était rédigé par les détenus, tonalité des messages ==> pas beaucoup d'appropriation du projet, laisser la place aux détenus même si on était fiers de l'avoir fait Envie initiale des codétenus : quand il n'y a pas d'envie, ça ne sert à rien de pousser

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

La mobilisation de l'administration pénitentiaire et identification des bonnes personnes, travail pour ne pas que ce ne soit pas approprié par l'administration ==> savoir poser le cadre Partir avec une équipe Champs Libres Essayer de répondre à leur envie et d'être discret et simple dans la facilitation pour que ce soit appropriable Se poser la question de ce qui a fonctionné ou non pour valoriser, avec des feedbacks positifs Question du leadership avec Réda : est-ce qu'on accepte comme ça ou est-ce qu'on fait tourner les rôles pour laisser la place aux autres

Des enfants qui se réapproprient leur école, par Frédérique Poles en Pomme

Raconte-moi...

On intervenait dans une école à sa demande. Au niveau de la mairie, il y avait les parents, le corps enseignant, le personnel et les enfants étaient mis à part : comment faire pour que les enfants se réapproprient leur école ? On est intervenus 1 h par jour, avec 3 personnes, en binôme. On les avaient sur des périodes de 6h d'affilée. On a juste commencé par les écouter, avec des jeux de cohésion, très efficace. On a pu créer un cadre psychologique de confiance, et des fois on faisait grève, quand ils étaient trop agités. A force ils ont compris qu'ils devaient



Un projet de territoire local réussi

s'emparer de cette heure. Et ce cadre a été assez étonnant, ils ont appris à s'écouter, avec bienveillance, un système d'entraide pour gérer leurs problèmes sur tout un tas de choses. Ça a duré sur 3 ans. Grâce à des jeux, ou les règles se mettaient en place par eux. Au début, on apprend que tout ce qui est nouveau, ça fait peur. Et à chaque fois, ils voulaient jouer à quelque chose de connu, donc on proposait des jeux nouveaux, ça leur a appris à oser, réfléchir à notre ressenti, notre positionnement, qu'ils se sentent légitimes à oser avec les autres dans la cour, proposer des choses différentes. Donner de toutes petites choses pour qu'ils soient acteurs de leur changement. Ça nous a donné une force qui est la différence quand on travaille avec les adultes. Si un groupe ne bouge pas c'est qu'il a d'autres choses à régler.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployés pour vivre cela ?

Ressources : une vie, j'ai été à l'école autrement, j'ai eu une vie un peu différente, vécu avec très peu de choses, apprentissage par ses pairs par le jeu J'ai été éducatrice, prof de français, donc j'ai appris des techniques de pédagogie particulières. Et dernièrement, on s'est formé à des jeux. Une approche systémique, c'est ça que je veux transmettre aux gens. On s'est beaucoup formés. Ce qui a permis de réussir, c'est de se parler entre nous, de prendre le temps. On faisait le trajet ensemble (40mn) et ça nous a permis de s'aligner. Le cadre psychologique nous permettait d'arriver à des résultats. Une cohésion entre nous, nous permet de vider notre sac pour repartir après avec une énergie différente. Et surtout l'instant présent. Ça arrivait à la fin du trajet qu'une personne n'y aille pas.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Externes au groupe : la réticence au début des gens et des profs à qui on a demandé des choses bizarres, mais finalement ils nous ont fait confiance, malgré leur peur. On a été assez clairs sur nos objectifs et avec des trucs simples, on a pu les rassurer. On peut pas y arriver si on est seul. Il faut toujours avoir un binôme pour avoir un cadre psychologique sécurisant quand on intervient. Il faut au moins un baron (dans le spectacle, un acolyte dans le public). Ça permet de se passer la main. L'accueil c'est le summum, repérer quelqu'un avec qui on a une affinité par exemple dans le public si on a une personne avec nous au début.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

_Les feedback : on en a pas assez, pas assez pris au sérieux par les gens, on fait minimum pépites cailloux, clé pour que ce soit bouturable

-Un travail en amont un peu plus sérieux, avoir les attentes, prise en conscience de nos besoins (ceux qui déploient)

_L'informel; il faut absolument garder une part d'informel. Que les gens se connaissent, qu'ils ne se voient pas uniquement pendant les réunions. Pas assez d'espace pour ça. Il faut du commun en dehors



Un projet de territoire local réussi

Parrainage entre Etudiants à l'école Centrale, par Mahdi Ben Abdallah

Raconte-moi...

A l'école Centrale j'ai participé à une association Parrainages, pour créer du lien entre les nouveaux étudiants et les présents. J'ai contribué à la logistique. J'étais en deuxième année, et je devais accueillir des nouveaux étudiants. Chaque année, 700 nouveaux étudiants avec différents pays, différentes cultures... on a créé plusieurs temps à travers le début de l'année : premières semaines ==> intégration où il y a plusieurs événements de soirée, pour discuter et faire des activités avec nos parrains. On prend un groupe de 10 nouveaux arrivants et on leur associe un parrain ou 2-3 parrains selon la disponibilité. On a organisé des jeux, avec des chasses aux trésors, trouver les parrains grâce à des badges, avec des jeux gonflables pour gagner des points. On le faisait pendant les parcours administratifs, notamment le mercredi toute la journée, avec un terrain de compétition avec des équipes pour gagner un prix à la fin. A la fin, ce que j'avais bien aimé, des 2-3 premiers mois, il y avait le bal de parrainage, où tous les premiers étudiants viennent avec leurs parrains, bien habillés, où on leur discerne leur nom de promo, qui permet de créer un lien. A la fin des 3 ans, j'ai le nom de la promo.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

J'ai participé parce que je ne me sentais pas à l'aise avec les autres associations (fêtard, sportif, geek), je me suis plus retrouvé dans celle-ci, pour créer du lien avec les autres, faire que les gens se sentent bien. Je ne suis pas devenu pote avec eux, mais ils étaient bienveillants. Je me suis assuré de la logistique, la "tâche de l'ombre" pour que le projet fonctionne. Ça me plaisait de le faire parce que lorsque je suis arrivé j'étais perdu. Ce n'était pas un projet "innovation", mais plutôt un projet où ça devait continuer. Juste le fait d'être là, d'être investi, où je travaillais avec d'autres gens avec qui on faisait ensemble. Savoir suivre les instructions de manière très claire pour faire fonctionner. Je voulais pas me mettre en avant, et par défaut les autres responsabilités étaient autour du lien avec la direction et je me sentais pas à l'aise avec la direction, les sponsors... je ne savais pas comment diriger l'association, parce que c'était la première fois pour moi.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Bienveillance sur la performance : on avait pas une exigence, on était plus cool, avec un bon environnement. Le plus important n'était pas que les événements soient les plus incroyables, mais que les nouveaux étudiants et anciens passent du bon temps et qu'ils se rencontrent. Bienveillance envers les nouveaux arrivants : être disponible et d'être à l'écoute pour les nouveaux arrivants. Envie de l'ensemble du groupe : on était cohérent sur le sens de l'association pour intégrer les gens et qu'ils trouvent leur place

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?



Un projet de territoire local réussi

- Une meilleure intégration de l'équipe organisatrice. Par exemple, on a échangé pour savoir sur quoi j'étais à l'aise, ensuite j'ai travaillé en binôme sur la logistique, mais peu d'intégration dans l'équipe ancienne.
- J'aurais eu envie qu'on maintienne des liens plus croisés. On avait défini grosso modo les actions à faire, mais on n'avait pas structuré le suivi d'un rétroplanning
- Manque de communication et la proximité entre les personnes. Ce que je retiens, c'est plutôt ce que j'ai vécu dans la logistique et que les événements se soient bien passés.

Formation Action en Banlieue Parisienne, par Florence Le Nulzec

Raconte-moi...

Le projet a été un succès immédiat mais pas dans la durée. démarche de formation action dans une grande banlieue parisienne, 75% de logement sociaux. J'avais participé à un plan sur la prévention et lutte contre la discrimination. Dans ce qui émergeait, il faudrait qu'on forme des habitants à aller eux mêmes interviewer des gens sur la discrimination. Et une dame a dit dans un atelier, pourquoi on ne propose pas aux gens d'aller interviewer eux mêmes les acteurs. Plan d'action de 10-15 actions, et celle-ci a été transversale et a pu être financé en première. On a travaillé avec David, spécialiste en com' participative. Si on ne travaille pas avec des acteurs du territoire qui pourront continuer la dynamique, il se passera plus rien. On a commencé avec 2 associations locales, Association de femmes et centre social. On a eu un groupe de 10-12 personnes, que des femmes, de 16 à 77 ans, profils différents, cultures différentes, et un rapport au numérique différent. Ce qu'il y avait de très riche c'est qu'en partant de personnes qui n'avaient pas les compétences qu'on voulait leur apporter, en amenant chacune de petits trucs, elles ont toutes pris conscience qu'elles pouvaient se faire confiance collectivement pour faire des choses ensemble parce qu'elles avaient des appétences complémentaires. La question du cadre de confiance qu'on met avec la possibilité de participer à ce qui leur fait plaisir et lâcher prise sur leurs freins sur leurs peurs, ça tient beaucoup aux personnes qui amènent facilitation et compétence. La difficulté est que les structures qui étaient censées faire le suivi ne l'ont pas fait. Ils étaient enthousiastes mais il n'y a pas eu d'implication. Il y a besoin d'un portage local, d'une dynamique locale.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Personnellement, cette capacité de travailler avec les gens à la fois en apportant un cadre rassurant et structurant, et suffisamment souple pour l'adapter en fonction des personnes et du collectif. Porter l'attention aux gens, d'abord aux personnes qui composent le collectif. tout ça avec une forme rigueur et à la fois une envie de m'adapter. Vision de comment s'articulent les différentes briques sur un territoire.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?



Un projet de territoire local réussi

Importance que ça soit porté au niveau local Complémentarité entre David et moi en terme de compétences, lui plus centré sur outils et techniques, un vrai regard photo et vidéo et partage de compétences. Maillage au niveau des acteurs du territoire

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

- Que les acteurs locaux en fassent leur projet et ne nous considèrent pas comme des intervenants extérieurs, qu'ils s'en saisissent
- Que les femmes qu'on a accompagnées aient un soutien pour être accompagnées plus longtemps (sur 2-3ans), avec une reconnaissance locale
- Le reconduire ailleurs.

Un forum ouvert pour tout un village, par [Stephan Krajcik Art-link](#)

Raconte-moi...

Projet SolucracY à Léaz, y avait un gros travail en amont , je n'avais pas pu participer au porte à porte parce que j'étais malade, mais on avait bien préparé en amont, une bonne équipe avait été rameutée pour s'occuper de l'encadrement. on avait une grande salle et il faisait beau ce jour là. Ce qui était super, c'est qu'on s'est tous retrouvés le matin pour s'approprier la salle. toutes les personnes qui étaient là étaient variées, curieuses, motivées et avaient envie de participer. Belle énergie parmi le groupe. On avait les affiches, le matériel et tout ce qu'il fallait sur place, des affiches pour le forum ouvert. Ce qui était important c'est de pouvoir faire le déroulé en groupe, c'était la première fois qu'on se voyait ensemble. ON a fait le cercle de checkin etc... pour se connecter à l'intention de la journée. Les gens se sentaient assez confiants et il y a eu une bonne compréhension des rôles. Il y a eu un bon accueil, pas trop de monde, une trentaine, mais suffisant pour faire un forum ouvert. L'enthousiasme des personnes présentes. on a créé un espace pour que les gens puissent échanger autrement. A chaque fois qu'on peut amener cette qualité d'espace ou les gens peuvent échanger , discuter, s'écouter, écouter les autres, se comprendre, ça amène cet espace de confiance. On sort du j'ai raison , tu as tort. Nos différences nous enrichissent.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Le fait de bien connaître l'outil du forum ouvert. La capacité d'accueillir ce qui est, ce qui vient. Ce qui doit arriver doit arriver, les bonnes personnes sont là. Faire confiance au processus et à ce qui se passe. Il ne pourrait pas se passer quelque chose de mieux. Ca permet de libérer de la pression ou de la tension. Confiance vis à vis de SolucracY et du projet, et de ce qui se mettait en place. D'y aller avec le coeur. Le fait de pouvoir aller avec le groupe, s'occuper de la coordination, amener de la fluidité et du rythme en essayant que ça reste fluide, pas trop contraint. On garde le timing et on maintient du confort.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Document créé par l'association [SolucracY](#)

Cette oeuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).



Un projet de territoire local réussi

Le travail fait en amont par Solucracy Le fait que la mairie soit en soutien du projet (salle à dispo) et qu'un nombre suffisant de personnes soient touchées par l'enquête et qu'elles se sentent concernées dans leur village. Une belle orientation positive pour le forum, question d'appel puissante (comment faire battre ensemble le coeur de notre village) Le pourquoi Solucracy était là et voulait mettre en place était suffisamment clair pour que ça facilite tout le processus.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

- Avoir un groupe démarche ou un comité de pilotage dans l'idée d'impliquer plus tôt dans le processus les gens du village et faire venir plus de monde
- Un dispositif pour l'après forum, une forme d'accompagnement pour les équipes qui s'engagent sur des projets pour la phase déploiement
- Avoir un engagement sur un an avec la commune, au moins. Pour qu'il y ait un scénario sur une longue période avec au moins 2 ateliers. que tout le déroulé soit décidé en amont pour qu'au niveau de la com', que ce ne soit pas ponctuel mais qu'elle permette aux gens d'engager les discussions autour du grand projet, provoquer les espaces de discussion : que ça soit à l'heure de l'apéro dans les chaumières, etc... Pour que la culture prenne pied.

Prendre soin des habitants du quartier, par Kheira Fil Mamans de Coeur

Raconte-moi...

Le projet de réunir des personnes du quartier pour discuter et écouter ce que tout le monde avait à dire, ça s'est transformé en collectif : Mamans de Coeur. on a senti que quelque chose allait bouger dans le quartier et que c'était l'affaire des mamans, des femmes au départ. La première chose qu'on a voulu faire c'est de célébrer ce collectif. Au départ c'était un simple stand, pour communiquer sur le collectif, et ça s'est transformé en événement culturel artistique organisé en trois semaines , ça nous a donné des ailes et on a créé l'association. on est tous implantés dans le quartier, mais on avait jamais pensé à travailler ensemble, on s'est rencontrés, on s'est rejoint sur des inquiétudes par rapport aux enfants, qui cohabitent avec des dealers dans la même rue. L'envie de fonctionner ensemble, on espère que ça va donner envie à beaucoup de monde de nous rejoindre

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Je suis présidente d'une association, j'anime des ateliers philo de rue avec des enfants. Les gens me voyaient beaucoup dans la rue avec les enfants, et les gens me connaissaient, on a une certaine indépendance dans notre association. On ne fait pas appel à des subventions. Je n'habite pas le quartier mais les gens viennent facilement vers moi pour discuter. On fait pas des choses pour épater, on est juste à côté et avec les gens. On cherche rien d'autre. Quand on a rencontré vraiment les gens autour d'une table, j'ai senti qu'il fallait aller plus loin. J'ai



Un projet de territoire local réussi

senti comme un appel de la part des femmes, on m'a dit viens, elles ont fait des réunions, il faut qu'on les écoute. J'ai senti que le rapport entre les femmes d'un côté et les élus n'était pas équilibré. on va encore demander de dire ce qui va pas, alors qu'on sait très bien ce qui va pas. J'ai mis les pieds dans le plat et j'ai dit que je connaissais les problèmes et que ce qui m'inquiétait le plus c'était les enfants, j'étais là pour trouver une solution. Capacité d'écoute et de passage à l'action . J'ai apporté un déclic pour se mettre en marche tous ensemble. J'ai amené un lieu, une petite salle associative. J'ai permis aux gens de se mettre ensemble sur la possibilité de devenir acteurs et actrices. J'ai apporté la possibilité, la liberté aux gens d'agir, répondre, trouver des solutions et de se réunir dans un lieu ouvert, convivial, où ils se sentent bien. Les femmes du collectif ne pensaient pas qu'elles pouvaient agir. Amener la confiance, se donner mutuellement du courage, de la légitimité. Elles me disaient c'est toi qui sait, je disais non, on peut mettre tout ce qu'on sait ensemble. Montrer leur expertise et s'en servir pour avancer

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Des artistes qui se sont collés à ce projet. On a parlé de ce qu'on peut faire et une artiste est venue, et c'est ça qui a fait que c'était beau. Que c'était pas juste des problèmes. On a pu trouver quelque chose de beau qui nous unis. C'est ça qui a fait la magie du succès de cet événement. Il faut apporter quelque chose en plus, que les problèmes à résoudre, et pour nous ça a été le côté artistique, culturel. Il faut être ouvert sur le monde. Ça a permis l'ouverture, ne pas rester cantonner sur les problèmes. Elle n'est pas développée dans les solutions, les citoyens ne pensent pas que c'est possible, une chorégraphie pour expliquer ce qu'on est (poésie, danse) ouvre des portes. La créativité permet d'aller encore plus loin et amener un peu de notre sensibilité dans les solutions.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

_De fédérer encore plus les citoyens autour de notre collectif

_D'arriver aussi à ce que chacun trouve sa place et apporte cette créativité

_Qu'on puisse enfin avoir les moyens de nos ambitions, c'est plein de petites choses, mais elles ont besoin d'être encouragées. Ne pas se contenter de bouts de ficelles. L'ambition n'est pas que financière.

Une conférence citoyenne à Divonne les Bains, par Guillaume Claizergues Membre collectif Pacte Transition Pays de Gex

Raconte-moi...

Organisation d'une conférence citoyenne à Divonne avec le Pacte pour la transition. Contexte sans logique marchande. C'est une autre démarche quand il y a de l'argent. Pas d'objectif économique. Logique de synergie collective. Au départ c'était un peu un pari, l'enjeu était d'interpeller les élus, et on avait que 2 inscrits sur Divonne. Je me suis demandé si on avait besoin d'être 50, et je me suis dit qu'on allait tenter le coup. J'ai essayé de profiter de ma



Un projet de territoire local réussi

relation avec les élus ou les candidats pour les convaincre que c'était un projet qui valait la peine d'être porté. Et ça a fonctionné, une confiance s'est installée, ils ont joué le jeu. La façon dont la synergie s'est faite avec tous les acteurs a amené 300 personnes, et tout le monde était satisfait. Et pour moi, je me suis rendu compte que c'était extraordinaire de créer une émulation collective en partant de pas grand chose. On avait pas un sou, on s'est fait prêter l'esplanade du lac. Le bar, tenu par les bénévoles, a remboursé l'ingé son. A part quelques questions de forme, ça a été très enthousiasmant de réussir à créer une synergie comme ça.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Une conviction : convaincu par le projet Pacte pour la transition, plus facile à vendre à défendre à expliquer. L'enthousiasme est communicatif. Essayé de faire en sorte que ça motive, que ça interpelle. Crédibilité que nous accorde les gens qu'on sollicite. Il fallait être crédible vis à vis de candidats, élus de participer à un événement pas sous leur contrôle. Confiance à instaurer. Il fallait ce lien de confiance puisqu'ils n'étaient pas dans l'organisation. La crédibilité force à avoir un niveau d'exigence sur la qualité. Supports de communication, affiches, attention portée au graphisme à la mise en page. Il fallait s'inscrire dans leur profil-état d'esprit pour les toucher. La synergie entre les organisateurs, le groupe pacte et les candidats, les spectateurs ont considéré de fait que c'était quelque chose d'important. En convaincre un d'abord, puis plus facile pour le 2ème et le 3ème, c'était évident pour lui. Effet d'entraînement. Capacité à fédérer les gens. Dimension collective : plutôt une expérience de chef d'entreprise, été membre ou chef d'équipe, puis indépendant. Les interactions que j'ai là, j'ai découvert un autre temps de la communication, de l'échange, du partage, une autre façon de travailler ensemble, très riche d'expérience. Que les gens se sentent investis, responsabilisés, que ça soit partagé. J'ai tendance à vite vouloir pallier à un manque de facilité sur un sujet. Et je m'accapare l'exercice à faire. Le travail collectif, c'est accepter l'idée que chacun fait à son rythme. Accepter que le résultat soit l'émergence du collectif, et pas juste porté par quelques uns. Très intéressant, surtout dans un contexte non marchand. Côté marchand, les objectifs brouillent le relationnel (temps = argent, pas de temps pour le collectif). Important de mobiliser sur le sujet sans qu'il y ait un essoufflement. Équilibre est intéressant, mettre en mouvement sans laisser personne sur la route

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Les retours des gens qui ont participé, organisé, l'équipe de l'esplanade, tout le monde a trouvé la dynamique intéressante, positive. De l'intérieur, sans recul, on peut avoir trop d'enthousiasme mais tout le monde a aimé. Tous les gens qui ont participé ont amené quelque chose. Chacun a amené son énergie, sa dynamique. L'équipe dans le hall a créé un accueil, etc... qui ont créé une vraie ambiance. C'était à l'extérieur de ma perception des choses. Et dans la salle, il y a eu également une belle dynamique. Il se passe des choses pas prévues mais les gens s'adaptent, trouvent des réponses, des solutions intéressantes. Ça se prépare, si l'environnement s'y prête : bienveillance collective, propice à une émergence d'énergie positive. Si les gens sont mal à l'aise, perdus, ne comprennent pas ce qu'on attend, c'est moins énergisant.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?



Un projet de territoire local réussi

_Une plus grande participation du public : l'interaction aurait plus forte et intéressante si le public avait pu participer

_Qu'il y ait une autre échéance, qu'un événement en amène un autre, profiter d'une dynamique pour donner un rendez-vous dans 15 jours, 1 mois etc... pour que chacun parte avec une perspective. Que ça s'arrête pas là. J'aurais aimé être un peu plus clair sur le suivi, que le public se sente plus investi

_Parler un petit plus du projet du pacte pour la Transition. présentation succinct , on aurait du offrir une version plus précise, plus contextuelle, plus pragmatique.

16 candidats signent un engagement personnalisés sur les 32 mesures du pacte pour la transition, par Louis-Marie Blanchard

Raconte-moi...

Conférence pour le pacte pour la transition. On a fait la phase la plus lourde : on a fait 16 rdv entre 1h30 et 4h. On a retranscrit de fiches sur les 32 mesures pour s'engager, puis signature des mesures, 130 pages de fiches techniques. 2 évaluateurs, avec évaluation transverse. Ensuite on a fait un document de communication avec des graphiques : démocratie, écologie, social et économie de la transition. Mon rôle a été de contribuer pour que ça fonctionne bien : réflexion sur la méthodologie, partage des actions, où chacun contribue à la hauteur de son temps. 6 personnes à la fin dans le groupe.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Comme souvent, c'est multi-factoriel, à la fois il y avait une motivation sur le sens (ma place en tant que citoyen), une motivation professionnelle. Ça a permis de sécuriser un engagement avec les CRD.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

On avait le soutien du national ,les fiches techniques, inscrit dans une démarche symbolique ==> théoriquement on devait avoir le soutien des associations, mais dans la réalité ça s'est pas vraiment fait. Dans les associations, on a pas eu beaucoup de demandes du pacte. c'était surtout de l'affichage. Le fait qu'une personne soit assez cash a stimulé le groupe. Le fait de se voir physiquement. Pour qu'un groupe fonctionne bien : - ce qu'on fait ça a du sens - on perçoit ce que je fais a de l'impact - il y a de l'empathie dans le groupe - il y a un prérequis de bienveillance - la confiance dans les compétences de chacun : on savait que si le taf est filé à quelqu'un, on sait que le travail sera fait ==> ce qui fonctionne bien c'est l'ESC, mais pas trop bien fait, parce que peut faire peur ==> si à un moment donné, j'ai cette grille de lecture là, est-ce qu'on peut parler de ça : on peut dire que ce que je ressens, mais pas de juger l'autre. Il faut qu'il y ait une alchimie entre intérêt du groupe et individu Un des éléments importants : avoir un leader (ici deux à se partager la surveillance et les autres n'étaient pas des moutons



Un projet de territoire local réussi

non plus) expérimenté sur les sujets. Ça part vite les bénévoles, et j'ai déjà vu plein de cas où si personne n'est pas attentif, ça part vite en cacahuète.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

-Faire un peu plus de temps festif sympa : aller boire un coup une fois de temps en temps
-Être un peu plus nombreux en termes de bénévoles, mais à plus ça aurait pu être plus lourd.

Explorer ce qui fait battre le coeur de la ville de Nantes, par Bertrand, Les ensembleurs, Facilitateur de relations humaines

Raconte-moi...

AoH, juin 2018. Explorer ce qui fait battre le coeur de la ville de Nantes. Aller au centre de la ville pour aller explorer des initiatives Nantaises humanistes contributives. En équipe nous avons mis en commun nos réseaux. Une journée complète de rencontre pour aller visiter 6 initiatives en mode appréciatif. Restitution collective sur les explorations aux porteurs de projets invités pour cette occasion. Ce qui a permis un shift de tous les participants qui ont compris qu'ils contribuaient sans se connaître au même plus grand tout. Connexion en intention en se mettant au service de la ville et des Nantais.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

J'ai découvert que je kiffe les rencontres et j'adore créer des espaces pour que des personnes de différents horizons se rencontrent, se parlent, échangent, partagent. J'aime cette diversité qui enrichit et se nourrit. Créer du lien. Faire confiance à l'univers, au processus qui est en train d'être créé, aux intentions, à l'équipe et aux porteurs de projets pour que cet événement se réalise.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Confiance partagée entre les hôtes de l'AoH, la volonté de se relier à l'appel de départ, guider vers les bonnes personnes qui ont répondu positivement et se sont investis à contribuer.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

Trouver un mixe de projets entrepreneuriaux, sociaux et acteurs politiques. Rapprocher ces gens qui ne se parlent pas. Avoir un accompagnement financier ou matériel de la part du territoire pour aider cette rencontre. Prise de conscience de l'importance d'explorer des projets différents des siens pour s'inspirer et que les porteurs de projets se rendent acteur du processus.



Un projet de territoire local réussi

Un projet d'urbanisme ouvert, par Alain Renk 7 Milliards d'urbanistes

Raconte-moi...

Un moment où j'avais laissé la parole à un passionné de vie sauvage, et j'avais réussi à lui faire une place dans un projet de transformation citoyenne de territoire. J'ai donné la parole aux gens qui portaient les projets. C'était quelqu'un du territoire qui parlait aux gens du territoire. Les retours des habitants et des acteurs disaient : on ne savait pas qu'on avait des gens aussi intéressants qui faisaient ça sur le territoire. Et la personne disait, on ne pensait pas que ça pouvait intéresser autant. Cette façon d'arriver à dépasser cette sorte d'autocensure, des gens qui font des choses mais ne se mettent pas en avant. Une peur que si on se rate, ça va être vu. Elle est aussi chez les autres : dans notre territoire, ce qui passe n'est pas super intéressant. Ça peut exploser quand quelqu'un de passionné et enthousiaste raconte une belle chose. Il faut faire ça avec convivialité.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Moitié moitié, 1 être certain que dans tous les territoires, quel qu'il soit, si on arrive à rassembler 100 personnes, elles ont forcément des choses intéressantes à dire. Le respect qu'on met sur le genre humain à aménager son habitat. Il y a des choses hyper importantes qui peuvent sortir

2. plus on a participé à des essais pour mettre ça en place, essayer de ramener des gens qui ont de l'expérience. Sans faire des trucs qui seraient des recettes en étant simplement sincère, ça fonctionne. Avant de commencer, j'étais angoissé. Ma botte secrète, c'est juste d'expliquer que je suis sincère et que j'ai envie que ça se passe bien. Je suis pas au service des promoteurs. Je suis au service des arbres et des enfants. Ça peut paraître naïf. Je suis enthousiaste et passionné

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Quand de mes yeux, j'ai vu quelqu'un du village chercher cette personne pour lui ouvrir son jardin et demander comment faire mieux pour préserver. Le fait que la personne accompagne la démarche et les implique. Etre dans la proposition, c'est comme vous voulez. Ce sont des petites choses qui basculent. Une petite chose qui bascule va être moquée, jusqu'à ce qu'il y en ait 5 . Ce projet s'est multiplié, transformé et les événements s'enchaînent. Un effet boule de neige. C'est un peu comme de l'aïkido, ça permet que les gens qui critiquent se l'approprient parce que c'est facile à mettre en place, aspirer les critiques pour l'emmenner là où il va avec tes choses à toi

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

Pour moi il ne peut pas faire mieux. Il se fait déjà extraordinairement. Beaucoup de choses ont changé dans les têtes des personnes. La compréhension que c'est possible de changer les



Un projet de territoire local réussi

choses. La famille humaine qui doit changer ses façons de faire sur le territoire. S'il y a un basculement, le projet est réussi.

Le JT de l'urgence, par Franck Calis

Raconte-moi...

J'ai monté un studio web télé, dans le contrat avec plateau urbain, dans un open space avec une soixantaine de collectifs. Monté le JT de l'urgence pour la campagne politique des européennes, avec Delphine Batho qui a créé Urgence Ecologie. Elle avait rassemblé pas mal de monde et on a fait un super score. Ca m'a plu de monter en très peu de temps, un Jt de l'urgence avec un scientifique, et plusieurs personnes. Ce qui m'a procuré de la joie et un sentiment d'efficacité, c'est que pour la première fois, je m'étais affranchi de tout le stress. J'étais en confiance, j'avais changé mon rapport au temps, on fait ce qu'on peut avec ce qu'on a, j'apprenais au fur et à mesure et ça s'est bien passé parce que tout le monde était là. y avait plein de problèmes mais ça se résolvait. C'était un travail bénévole, qui m'épanouit et qui est utile. L'urgence climatique est apparue dans la campagne, c'était pilier des concepts liés à l'urgence à l'urgence climatique. C'est comme ça que EELV a pu avoir un bon score aux élections. La satisfaction d'être utile, de m'épanouir personnellement, de faire avancer des idées auxquelles je crois. Je pense sincèrement que les projets qui nous mettent en joie, doivent être exemplaires, même si on n'a pas toutes les conditions réunies. Je gagne 10 fois moins qu'avant mais je suis 1000 fois plus heureux.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Ca a commencé un peu avant, on était un petit groupe avant la COP24. Et j'ai dit que j'avais envie de faire un JT, et en une semaine j'ai tout monté. Je ne pensais pas que ce que je faisais était observé. Je ne demande jamais d'aide, et là pas le choix, j'ai demandé et j'ai été très surpris que tout le monde me dise oui et se mette en 4 pour m'aider. Il y a eu une reconnaissance très forte, et on l'a fait. On a réussi à mettre en place un live chaque soir. Il y a un temps pour explorer, découvrir, préparer et c'est là que le projet se fait, pas au moment de l'exécution. Dès qu'on inscrit le projet dans le temps et dans l'espace, on ne pose plus de questions, on avance. Mais ça a produit des effets bizarres, ceux qui n'étaient pas prêts ont perdu le contrôle. Je fais ce que je peux avec ce que j'ai. C'est pas les compétences mais les comportements qui sont importants. Quand je pars sur un projet c'est que je pense qu'on va réussir. Je peux pas partir avec des gens en qui je n'ai pas confiance, si je ne peux pas leur dire que je ne suis pas d'accord. Compétences d'expression, accueillir qu'on n'a pas raison, qu'on n'a pas tort. Faire avec ce qu'on a pas. S'obliger à un résultat : trouver un consentement ou tout le monde a été reconnu dans sa différence, ou la volonté de faire en commun est plus forte que l'intérêt individuel. Talent : je suis là pour servir. Je prends un plaisir énorme à voir les autres s'épanouir. Elle est juste dans la création des conditions idéales, et faire confiance dans l'art, la technique, la science de quelqu'un. Ca se fait en permettant d'avoir du matériel qui soit présent, qui marche. Une seule personne peut pourrir toute la journée, même un



Un projet de territoire local réussi

stagiaire, donc tout le monde compte, il n'y a pas de petites mains. On est présent, on sait ce qu'on a à faire et là, la magie opère. L'ingéniosité combinée de chacun. Il y a une vertu à faire des choses qui ne se voient pas. Je crois beaucoup à la reconnaissance sans qu'on se mette en avant. Les actes gratuits. Se relier à un truc plus grand que nous. Accueillir et protéger ce qui est authentique et vulnérable, sincère. Rejeter les carapaces créées par la compétition. Je viens de la pédagogie. La transmission est pour moi très importante. Elle est partout à tout moment. Il est important de se connaître bien, savoir quel est notre talent, permet d'accueillir les erreurs avec bienveillance.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

On a créé un truc pour l'écologie, mais sans soutenir un parti. Ça a contribué au fait que l'urgence climatique soit dans le débat des européennes. En face le débat était sur la sécurité, les migrants etc... Du coup les journalistes se sont engouffrés là dedans. On m'a laissé la maîtrise de pas mal de choses, d'éléments, de pouvoir créer ce cadre, créé un studio, de créer de bonnes conditions. Les gens ont compris que je fais l'effort de mettre les meilleures conditions possibles, et du coup les gens ont eu envie de le défendre, mais c'est souhaitable, on le maîtrise pas. Le live aussi est intéressant, on n'a pas le temps de tricher. Si on est là pour une autre intention que celle affichée, les gens t'en veulent. si c'est bien fait, ils font le surplus pour que ça se passe bien. Tout le monde essaye. On a invité des gens d'une autre télé, et quand ils ont vu que j'étais seul, ils ont proposé d'aider (régler les lumières, etc...) Les moments avant le live et après le live sont aussi intéressants. Je ne supportais plus la situation. Ce laisser faire, ce laisser aller, tolérer une situation médiocre pour les autres et soi même. Je m'en suis sorti grâce à la pédagogie. Je me suis défini 7 projets de vie dont un inconnu, 1 est d'être producteur transmédia. J'ai défini où je met mon énergie. Quand j'ai mis tout ça en place, j'ai senti une vraie énergie, j'étais dans le flow. Et pour moi c'est un facteur extérieur, il y a une assistance, une accélération. Quand je lâche le contrôle, il se passe un truc magique. Pour moi la dépression est un mécanisme qui force à aller voir à l'intérieur qui on est.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

_J'alerterais beaucoup plus vite que le projet prend de la vitesse

_Que ça puisse se reconduire, et s'affirmer. Que les dispositifs mis en place permettent de comprendre ce qui est bon pour moi et comment agir dans le dispositif. Une systémique résiliente. Documenter. L'équipe crée sa vérité temporaire contextualisée, mais certaines choses peuvent s'aligner sur des choses plus permanentes.

_Faire confiance, pas aveuglément. Si tu ne travailles pas pour réaliser tes rêves, quelqu'un d'autre va t'embaucher pour réaliser les siens.

_Que le cosmos continue à me donner l'énergie à réaliser ce qui est bon pour moi et pour la nature

_Me mettre enfin à un discipline de méditation qui me convienne (pas encore trouvé à cause du contrôle, du doute)



Un projet de territoire local réussi

Un projet associatif d'épicerie solidaire à Montreuil, par Valérie Normand

Raconte-moi...

Un projet associatif d'épicerie solidaire il y a 7 ans : marqueur professionnel et un tournant. La Ville de Montreuil avait mandaté Aurore, l'association pour laquelle je travaillais. L'idée est que l'épicerie solidaire pouvait contribuer contre le gaspillage alimentaire. J'ai été missionnée pour porter le projet. Sujet m'intéresse beaucoup, mon sujet était sur l'inclusion des personnes exclues. Le projet simple de l'épicerie solidaire était sur l'aide alimentaire, mais néanmoins, ça peut être aussi autre chose, ils ont peut être besoin d'avoir accès à d'autres droits, de temps d'échanges... Ville assez dynamique sur les questions associatives, la municipalité était un lieu hybride. J'ai eu toute la latitude pour faire ce que je voulais, avec une première : temps collectifs et des cours, aide alimentaire, et avec une gouvernance partagée entre bénéficiaires, salariés et bénévoles. Possibilité de créer de l'équité dans les échanges avec les bénévoles. A la limite de Rosny, à côté d'une ressourcerie, avec des locaux dans le haut de Montreuil, avec un jardin à côté.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

J'ai choisi ce projet parce qu'il était l'image de qui j'étais à ce moment-là : citoyenne, accès au droit, à l'emploi. J'étais bénévole dans d'autres associations, j'avais très envie de voir la place des bénévoles et des salariés. Très curieuse sur la question des usagers (mais plutôt jusque-là dans l'évaluation) Ca m'a permis de passer de l'idée à la réalisation, de vivre les étapes entre elles, avec des personnes qui l'ont nourri et fait évoluer. Je me suis connectée à la question du pouvoir (l'exemple de la brocante pour lever des ponts). Quand je suis arrivée avec l'équipe salariée, on avait rien pour commencer, j'ai vécu des valeurs de solidarité hyper importantes. Ca m'a fait travailler mon ouverture d'esprit, sur la gestion budgétaire par exemple, et en fait je me suis rendue compte que je projetais mes attentes sur eux. Alors, ils étaient plus sur des échanges de trucs & astuces. Ca m'a appris à tenir une ligne dans des milieux tenus par l'association et la ville. Le fait d'être nombreux ça donne une force. J'ai donné : de l'impulsion ==> mettre en mots et défendre le projet. Ok ça rentre pas dans la case mais ça a du sens pour les subventions. de l'équilibre ==> trait d'union au démarrage, créer le cadre pour que chacun puisse trouver une liberté et trouver sa place et pouvait en changer transmission de la confiance multi-dimensionnalité du projet ==> typologie de partie prenante, partenaires... possibilité de trouver plein de ramifications et de m'ouvrir avec d'autres structures

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

le fait que ce soit dans une ville, avec un passif d'autogestion, militant facilitée de trouver des bénévoles avec des profils variés, confiance des élus, solidité du projet, confiance de mon chef, implication du collectif et de le faire au fil de l'eau a permis d'avoir une base de plus en plus solide, le fait d'être dans un lieu en proximité avec les bénéficiaires ==> développement de la solidarité



Un projet de territoire local réussi

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

-je serais allée rencontrer les bénéficiaires pas accueillis par les restos du coeur
- si on était parti par les besoins des gens on aurait gagné du temps
il y a une question de financement pérenne qui aurait permis d'être plus tranquille, de moins s'éparpiller au départ (et en même temps, ça a permis beaucoup de créativité) et d'être moins stressé
il aurait fallu essaimer et capitaliser sur ce qui a été fait, j'ai écrit pas mal de choses mais qu'est-ce qu'on pourrait refaire et être utile ==> pour transmettre à d'autres
Confrontation à la loi et aux droits du travail, dates de péremption et ça a été hyper compliqué

Une liste citoyenne à Oyonnax, par Pierre Bouvier-Muller Assemblée virtuelle

Raconte-moi...

L'émergence d'une liste citoyenne à Oyonnax pour créer un collectif et proposer une liste pour les élections 2020. Je suis inscrit sur la list du groupe local des colibris du Haut Bugey, ou ils référencent les trucs à faire. Et il y avait une réunion publique dans un bar pour constituer une liste autour du pacte pour la transition. Je suis allé voir. Réunion un peu chaotique, personnes pas habituées à parler en groupe, pas assez de monde pour faire une liste de 30 personnes. on a relevé les adresses emails, créé une liste de diffusion, et chacun a pu partager ses envies. La plupart était seniors donc le mail était idéal. J'étais plutôt passif jusqu'à ce qu'ils réunissent 30 personnes, puis j'ai créé une page sur Facebook, et un framavox (outil de prise de décision en groupe). Les premiers thèmes était Ecologie , social et démocratie, pour capitaliser sur les décisions de chacun. Ca a fait un forum qui a bien marché. Les gens se le sont bien approprié. La campagne s'est fait en 2 mois avec que des inconnus. Mon intention était de planter des petites graines, intelligence collective, bon fonctionnement en groupe.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

-Le temps que j'ai eu de disponible
-La curiosité
-L'envie de bien faire, contribuer un projet à impact, partager les valeurs dans lesquelles je crois
-Je commence à connaître et maîtriser les outils de démocratie directe, et participative, dynamiques d'intelligence collective.
-La dynamique collective, les gens avaient aussi envie de bien faire, ça a favorisé mon envie de filer un coup de main
-J'ai été valorisé à l'intérieur du collectif, facilité les débats, mis à profit les compétences techniques de geek (faire la hotline pour framavox, médiation numérique , etc...).
-Les sourires, un peu de lâcher prise.

Document créé par l'association [Solucracy](#)

Cette oeuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).



Un projet de territoire local réussi

-Arriver à prendre du recul en décrivant une autre manière de voir la situation

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

- Le climat de transition, la dynamique de changement, les crises répétitives pour que les gens aient conscience qu'il est important de changer
- tissu associatif assez fort à Oyonnax, on a été sollicité par des associations qui demandaient comment on se positionnait sur certains sujets : nous a permis de nous positionner
- La disponibilité du bar le Cosmos : patron cool !
- La vie !

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

- Démarrer plus tôt, avoir plus de temps pour être plus relax
- Plus de monde
- Une fracture numérique plus réduite

Une monnaie locale pour Toulouse, par Andrea Caro Le Sol-Violette

Raconte-moi...

Projet avec beaucoup de curiosité et d'enthousiasme, envie de co construction collective avec plein d'acteurs différents : citoyens, acteurs publics, banques. Projet qui a su prendre le temps de cette construction commune. On a regardé ce qu'il n'y avait pas dans le territoire et respecté l'existant, qui a vraiment cherché ce qui manquait dans le territoire. c'était la mise en place de la monnaie locale de Toulouse, le sol violette, il y a eu du soutien de la collectivité, ça a toujours été vécu comme quelque chose de commun, j'étais salariée de ce projet. Tout était en creative commons, on a beaucoup formalisé et généralisé le travail fait. Ca a permis un élargissement autour des monnaies. Il y a aussi des désaccords, avec des tests et des expérimentations mais notre posture apprenante nous a permis de capitaliser sur nos erreurs. Y a plein de vidéos et photos sur internet. Ca a amené à participer au MOOC comment créer une monnaie locale

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Ca a été très utile pour moi d'avoir travaillé avec les compagnons d'Emmaus : toujours fait des choses même quand on avait pas d'argent. Si l'objet est juste et important, l'argent peut arriver après. Travailler avec beaucoup de risques. Connaissance des démarches collectives et participatives. Ma capacité à faire de l'art et de la communication. Ressources qui mélangent l'entrepreneuriat, intelligence relationnelle, et le côté création. Ma créativité et ma joie, ma capacité à expliquer ce qu'on faisait et expérimenter des outils de communication. Arriver à aller contre les choses trop puristes : utiliser Facebook pour parler des monnaies locales. Je



Un projet de territoire local réussi

me suis amusée, on a mis beaucoup de poésie. Comment faire une monnaie vecteur de paix versus nerf de la guerre. Une marionnettiste a fait un stage chez nous.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Trois piliers avec des caractéristiques différentes : Frederic Bosquet , entrepreneur-ingénieur pour structurer , soutien et conviction forte de l' élu à l'ESS, Mr Plat, la diversité des profils. Des personnalités fortes dans ce projet, on était très francs, on se disait les choses. Chacun s'affirmait. Ca a permis de créer une synergie autour pour que ça rayonne et que ça s'enracine dans le territoire. Intelligence du coeur qui a toujours été là : écoute, envie de ne pas répondre aux codes actuels, quête du coeur qui a mélangé le savoir faire, l'esprit et l'aimant. Le contexte depuis 2008 et la crise : les gens étaient plus en recherche de solutions alternatives qui permettent d'aller plus loin. La loi ESS : on s'est toujours appuyés sur le contexte légal, monnaie = objet de pouvoir . Quelles lois sur lesquelles s'appuyer pour les utiliser-contourner-faire évoluer. Les alliances. Il y a eu de l'argent pour soutenir le projet, la ville a vraiment soutenu financièrement le projet.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

_Je mettrais en place des espaces de parole, de douceur, à côté de la monnaie, quelque chose type psychanalyste-spirituel. Ce projet nous a changés à différents niveaux, si on avait pu aussi formaliser ça, nos changements en tant qu'être humain.

_Plus d'argent, plus de monnaie, plus de pouvoir pour les citoyens, plus d'amour : plus gros en quantité pour que le projet soit plus grand.

_Retravailler et valoriser la posture utilité sociale, viser plutôt l'essentiel, presque modifier la manière de compter pour prendre ça en compte. Payer plus ce qui est utile à la société : on compte mal, à l'envers.

Lancement de Transform' à Grenoble, par Selma Fortin Transform'

Raconte-moi...

C'est quand on a ouvert le cercle avec Transform'. On avait prévu de faire notre ouverture en janvier. On a eu toutes sortes de peur, on a fait une rencontre sur 1 jour et demi. On a eu des temps pour faire connaissances, etc...A un moment, j'ai trouvé les mots pour que les gens se disent : ah on peut faire ensemble, et j'ai trouvé ce moment magique. L'idée du projet est de relier des acteurs de la transition et de se renforcer les uns les autres, utiliser les dynamiques en cours et les amplifier. Et je trouvais que c'était important d'être ensemble pour le faire

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

J'ai été tellement chiant, j'aurais pu annuler 40 millions de fois l'événement jusqu'à ce que je comprenne que ça allait bien se passer. Ma spécialité c'est d'aller explorer les ombres, en



Un projet de territoire local réussi

sortant de là, je savais ce qu'il fallait pas faire, comment neutraliser les trucs. Je peux aider à être ensemble parce que je sais où on est pas ensemble. J'ai beaucoup d'empathie, j'écoute, je ressens les besoins, et si je peux répondre, je réponds. Beaucoup de capacités par rapport au façonnement du groupe. Je sais choisir les personnes qui vont bien s'assembler, aller voir qui il faut quand il faut.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

on avait invité des personnes de l'université Terre citoyenne. C'était intéressant d'avoir des personnes externes à notre groupe pour avoir un point de vue extérieur et nous faire sortir de notre point de vue Le lieu : une ancienne crèche ouverte à des associations, dans un cadre vraiment sympa, avec une grande diversité

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

_J'aimerais que les gens comprennent que c'est pas forcément ce qu'on dit qui est important, mais ce qu'on vit et qu'on ressent, c'est 2 temporalités différentes, on pourrait vivre les échanges beaucoup plus paisiblement. Croyance qu'il y a toujours besoin d'agir. Il faut mûrir les choses ensemble.

_Plus d'écoute

_Plus de partage.

Un système de reversement des primes pour le département, par Anonyme

Raconte-moi...

Mon profil est plutôt accès ressource, donc plutôt en back-up de gens qui portaient la solution.

La refonte sur le territoire du département du système de reversement des primes du département Gironde. Ca concernait à peu près 5500 personnes pour un budget de 30 millions d'euros par an, qui devait tenir compte de 125 métiers différents, comment tu redéfinis un système de prime qui répond à un certain nombre d'enjeu, réduire des écarts, retrouver de l'attractivité, tenir compte des suggestions de la réalité des missions de ces différents enjeux.

Je pense à 2 moments, j'étais directeur du projet. Quand je suis allé porter le projet quand il a été porté, cadré, la première version. à la direction générale. C'est la première fois que j'ai confronté mon projet à des utilisateurs.

La 2eme fois, quand j'ai tourné une vidéo, une fois que tout allait être en place pour l'expliquer à des usagers.

Dans les 2 cas je me suis senti bien, j'avais confiance en mon projet et hâte de le partager. La deuxième fois parce que le projet avait vécu, avait à coeur qu'il soit bien compris, j'ai été le premier à faire ça, sur l'intranet de la collectivité et prenais le temps de faire une vidéo.



Un projet de territoire local réussi

Nécessité de convaincre, c'était très stimulant, en pleine connaissance du dispositif.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Compétence, ressource: aide à la décision. Ca a été une des premières fois que j'ai appris à accompagner les décideurs dans les choix stratégiques.

2eme compétence: conduite de projet de cet envergure étalé sur 8- 9 mois avec beaucoup d'acteurs différents.

Parce que la conduite de projet n'a parfois pas été assez efficace, une compétence de travail personnel importante.

Quand tu mènes pas besoin ton projet, c'est toi qui rend des comptes.

Compétence pédagogique et de communication.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Un appui stratégique fort de la part du DGS qui avait une vision bien construite de ce qu'il voulait faire.

Un portage politique par l' élu qui a été de grande qualité, un élu qui arbitrait et soutenait le projet devant les syndicats et les autres élus.

Un investissement de l'ensemble des acteurs qui était au rendez-vous.

Cabinet de conseil qui a pu délivrer un outil de pilotage qui était performant, un accompagnement à la décision qui était intéressant.

Des échanges de qualité avec les partenaires sociaux (les syndicats) une capacité à échanger franchement (parfois frontale) mais de manière respectueuse.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

- A titre personnel, je puisse consacrer davantage de temps à la conduite du projet
 - une difficulté d'aller solliciter les usagers finaux sur les attentes et les besoins.
 - Qu'il y ait une meilleure concertation entre les différents acteurs sur le pilotage stratégique.
- Le fait que dans une collectivité il y a des élus et des administratifs. Le président élu s'est engagé sur trop de choses non liées. Meilleur partage stratégique entre les différents acteurs.
- Une meilleure garantie/sécurisation des moyens alloués.

Un espace de co-living près de Paris, par Igor Louboff, Territoire en commun, Chargé de mission en développement territorial

Raconte-moi...

J'en ai plusieurs qui me viennent à l'esprit. En Janvier, où je n'organais pas la session en question, je suis passé et j'ai vu une énergie qui était extraordinaire et de noter que tout ça se passait sans qu'on soit trop présent, que ça s'est prolongé sous la forme de forum ouvert. Si on crée un cadre suffisamment solide et qu'on s'en extrait, qu'on laisse les gens libres de s'en emparer comme ils le souhaitent avec quelques valeurs et fil conducteur. Le constat de la



Un projet de territoire local réussi

force de l'intelligence collective m'a rempli le coeur en ce début d'année. On avait les résultats de ce qu'on espérait, on arrivait en ce début à voir ce cadre qui fonctionnait, pas tout seul mais quasiment. L'intelligence collective a créé quelque chose qu'on anticipait pas. Ces dernières semaines, on a une vague d'installation en train de confirmer, c'est une des raisons de ce co-living, faire venir des gens cools qui bossent avec nous. Plus des détails, on a des moments assez chouette, au delà de l'impact. Des moments assez forts avec les gens qui transitent par ici, et de voir comment le projet est reçu par certaines personnes (nos voisins) qui sont très encourageants. Un moment particulier pendant le confinement, on a fait un feu de camp/bivouac.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Je pense beaucoup de temps et d'énergie pour que le co-living fonctionne: énormément de temps passé, au démarrage seul puis à 2, à 3, à 4. La notion de prise de risque (pour qu'on aie l'accord du propriétaire pour faire ça, j'ai mis toutes mes économies sur la table). L'acceptation du risque est importante. Ensuite, avoir confiance en ce que les autres font pour savoir se retirer et dire go, avoir conscience que les autres ont beaucoup de choses à apporter. Plus on prend l'espace, moins ils en ont pour s'épanouir. on organise des sessions thématiques sur des sujets qui ne me passionne pas, mais qui motivent et attirent d'autres personnes. Ce qu'on cherche à faire c'est de créer la diversité, avoir des profils qui diffèrent qui se retrouvent autour de certaines valeurs. La compétence de conceptualisation, tu démarres à partir d'une feuille vierge, faut arriver à se projeter et l'opérationnaliser. Double capacité. Conceptualiser, opérationnaliser et itérer. Le point de départ est alimenté par de nouvelles vagues de concept et d'expérience. Toujours être dans l'acceptation que ton idée peut et doit évoluer. Peut être aussi, l'importance de partager une vision, c'est ce qui va rassembler des gens. C'est un projet collectif impossible à mettre en oeuvre seul. Pour que ce collectif existe, il faut avoir une vision sans trop s'y attacher. Pour que les gens se l'approprient, il faut que les gens puissent y mettre leur teinte. Ouvert à la nécessité de travailler sur la gestion de l'humain, on a tous des façons de fonctionner différentes, des façons d'interpréter les informations qui sont différentes. Si on ne considère pas l'importance de créer des espaces pour partager des espaces pour partager nos incompréhensions. Sans dire que j'ai apporté qqc, le fait d'être ouvert à l'importance d'y être ouvert a permis à d'autres de mettre des outils sur la table pour travailler la dessus.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

En premier lieu, l'arrivée de Corentin qui est arrivé ou il y avait le moins de choses. C'est remarquable les gens qui s'attachent à donner un gros coup de main, engagé à rester un an. On avait commencé des sessions tests. C'était plus facile de s'engager quand il y a du concret. Puis arrivée des autres membres de l'équipe (Aline, Adrien, Helene et plus récemment d'autres personnes). Des appuis de nombreuses personnes qui ont toujours répondu présent quand il y avait besoin d'un coup de main sur la com, le logo. Beaucoup de coup de main sur la com qui était un facteur clef de réussite (qui sont venus de l'extérieur au départ) L'ouverture du propriétaire à l'expérimentation, sa flexibilité. C'est quelqu'un qui a toujours appuyé le projet, qui n'a jamais été chiant. Quand on arrivait pas forcément à générer les revenus nécessaires, il était flexible. ça joue de façon considérable. C'est beaucoup les



Un projet de territoire local réussi

gens. On a jamais demandé de subventions jusqu'ici. L'aide qui a été essentielle, ça a toujours été les gens. Des éléments de contextes structurels : pas très loin de Paris, patrimoine naturel extraordinaire, moins de 10 minutes de la gare de Briouze. Ce projet dans le sud est si loin de Paris n'aurait peut-être pas eu le même retour.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

- Premier souhait, qu'on soit meilleur sur l'intégration de nouvelles personnes. Qu'on arrive à faire en sorte qu'une personne qui rejoint le collectif se sente à sa place très rapidement.
- Savoir mieux distinguer l'urgent de l'important.
- Mieux communiquer la vision du projet sur les habitants du territoire. La peur de l'arrivée des parisiens qui est assez ancrée chez certaines personnes. Notamment par un déficit de communication de notre part. On a alloué beaucoup d'efforts de com sur notre public cible, par contre trop peu de temps. C'était pour nous essentiel.

Un séminaire d'embarquement vers le trésor de la PNL, par Gabrielle Bois, coach en PNL

Raconte-moi...

Un séminaire que j'ai vécu avec mon groupe de formation : il fallait qu'on passe une semaine ensemble, qu'on s'organise tous ensemble pour vivre cette semaine là, avec une partie préparatoire (menus) et construire notre identité pendant le séminaire (démarche de construction de l'identité d'un groupe et de liens).

Un groupe de 10 personnes qui est dans le même bateau, celui qui va les transporter vers un diplôme de PNL, de coaching. L'obtention de diplôme nécessite une traversée. L'objectif est d'aller sur l'île, avec un trésor. Au tout début, ils ont une première semaine où ils se retrouvent au port, et la deuxième semaine ils embarquent dans le bateau. Le but est qu'ils deviennent un vrai équipage pour diriger ce bateau là.

A ce moment on est à l'étape d'embarquement. On doit organiser tous les covoiturages, on doit planifier les courses, les menus, ceux qui font les menus. Sachant que ce sont 19 personnes, qui vivent aux 4 coins de la France, qui ont pas les mêmes besoins.

Ce que j'ai trouvé réussi, c'est que c'était respectueux de la dynamique humaine, il y avait un minimum de cadre mais pas trop quand même. Au début, on a posé des affiches pour récolter des informations (qui habite où, qui mange quoi), on a décidé collectivement de quels menus choisir. En groupe on trouve un consensus. Il y a une discussion qui est ouverte pour décider des menus, au vu de ce qui a été proposé. A ce moment là, c'est important de lâcher la structure, et d'accepter que tout le monde ne soit pas 100% satisfaits. On a laissé un espace libre de communication dans lequel chacun avait son espace de responsabilité pour pouvoir s'exprimer. Avec l'énergie du groupe, la parole était libre. On respectait la logique humaine.



Un projet de territoire local réussi

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Je pense que ce qui a fait que ça a réussi : chacun a mis à profit ses ressources et ses talents. c'était très naturel.

Moi pour ma part : capacité à voir si quelqu'un est mis de côté, de prendre le lead quand c'est bon de le faire, de répartir la parole (comportemental), d'être en empathie, de me mettre à la place de l'autre

Leadership tournant, avec une envie partagée de mettre en place ses ressources

Sentiment d'être inclus pour ce qu'il est, pas pour un titre : "il faut que je sente que j'ai une part de ce plaisir, je sens que je contribue qui pour m'est très spécifique à moi, que je sais faire"

Je crée un espace où l'information est en accès libre, sans forcer les gens à y aller ==> équilibre entre la part de responsabilité de chacun, avec un minimum de structure, et pas trop de procédure pour te sentir trop cadré, avoir une lisibilité du projet, et ça s'arrête à la responsabilité de l'autre. J'ai mis un planning sur les menus, il est disponible, je vais pas leur demander qu'ils checkent tous les jours. Je pars de la base que les autres sont responsables d'aller voir. La responsabilité doit faire partie du cadre et sur l'expression de ses besoins.

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

On a adapté la gestion de projet à l'énergie du groupe : la conscience de l'énergie du groupe et l'adaptation du leadership.

Que chacun sent qu'il peut apporter qqc au groupe, avec ce qu'il est, pas des compétences en carton.

Un projet réussi est un projet où toutes les parties prenantes à la racine sont heureuses d'y participer et où elles y voient intérêt.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

- Que tout le monde un "nous" se crée, que si les membres se forment en équipe et pas un groupe (pas l'addition mais la concaténation des individus) ==> avoir un temps de création de nous, prise de conscience des talents de chacun, la vision de chacun, qu'est-ce qu'il aimerait, une fenêtre de johari, de prise en compte de l'énergie du groupe et de sa valeur) ==> que le "nous" devienne plus important que le "je". L'intérêt du groupe est plus important que le mien.
 - plus de partage autour des émotions : c'est le mouvement, c'est l'énergie ==> d'en parler et d'en faire un moteur pour le projet
- !!! la réussite est tellement dépendante de l'émotion individuelle, et de l'énergie collective !!!! est-ce qu'il y a pas une même émotion initiale ?

Un projet remis sur les rails, par Morgane Duphot, co-fondatrice de Heart & Brain, coach en anglais

Raconte-moi...



Un projet de territoire local réussi

Projet pro, je viens d'accompagner une cliente pro, j'ai fait du shadow sur le projet. Mon job était de coacher la nana qui a pris la direction du projet et qui n'a jamais fait de gestion de projet de sa vie. Barrière de l'anglais car projet international. Je devais l'aider à remettre un projet sur les rails qui partaient en couille.

L'objectif du projet : marque française de luxe, qui ne décolle pas à l'étranger. L'idée est de relancer la marque en Chine en août de l'année dernière, et ne s'est rien passé entre août et décembre, car pas de règles, pas de cadrage, pas d'objectifs, pas de RACI. Il n'y avait aucune organisation de projets. Donc des dépenses faramineuses, projet fantôme sur lequel les investisseurs avaient misé gros.

Ma cliente a repris le projet en décembre. Et elle avait besoin d'un Gemini Crickett pour l'aider à faire faire le cadrage, l'organisation du projet. Objectif : en un mois, le projet est remis sur les rails, sans arrêter les bonnes choses déjà en place, ne pas arrêter ce qui a déjà produit du ROI positif.

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

Ce qui m'a amené à faire ce projet : je considère que c'est l'extension de ma posture de coach ==> aider les gens à donner du meilleur d'eux-mêmes et de l'avoir se développer

Ma capacité à comprendre vite des choses complexes et la schématiser simplement, les gens savaient faire partie d'un tout, mais il ne comprenait pas à savoir où ils étaient dans la machine et de comprendre le chou romanesco simplement.

Parce que j'avais les outils de gestion de projet et parce que je sentais les gens et les situations, et donc je l'amenais à dire comment agir sur du QE en fonction des personnes : comment être souple, valorisant, leader ou ferme à certains moments

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Le fait qu'il y avait des gens dans ce projet qui aimait vraiment bcp leur job et qui avait à coeur la réussite du projet. S'ils n'ont en rien à foutre, alors ça sert à rien. Si tu valorises leur participation, parce que il y avait un terreau fertile et envie de bien faire leur job.

Ce sont des gens qui respectent la règle et l'autorité : quand il faut remplir la réunion du vendredi, c'est fait. Dans une situation complexe, il faut pouvoir compter sur des gens, de leur investissement et qu'ils te donnent une chance d'essayer de nouveau.

La première action qu'on a faite : le pourquoi on le fait : pour valoriser la marque en Chine, pour y arriver, il faut faire... clés marketing pour, se mettre d'accord sur la plateforme de marque, et pour qu'on lève les crayons et dire quel est le message qu'on veut faire ça. Ça a eu un gros impact, les gens savaient pourquoi ils faisaient, et quel rôle ils avaient, leur place dans la machine et ce qu'ils devaient produire.

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?



Un projet de territoire local réussi

1. Adopter la démarche appréciative : dans ce type de projet, beaucoup trop de "oui, mais" et "ça ne marchera jamais" et on se passe beaucoup de temps à résoudre des problèmes vs trouver des solutions ==> problem solver : il est là pour fixer des problèmes ==> pansement sur des jambes de bois / solution finder : il ==> positif et participatif

2. Inciter les gens à verbaliser ce en quoi ils sont bons, et les laisser s'épanouir, et ne pas les forcer à prendre la part du job sur lequel il n'est pas à l'aise (prendre en compte les forces et faiblesses de chacun)

3. Il n'y a rien de mieux que le visuel pour expliquer qqc qui évolue, c'est important quand même d'avoir des livrables, mais si ton projet représente une bulle et de le remplir pour montrer qu'on avance (fresque avec un dessinateur qui ajoute des choses chaque semaine selon l'avancement)

Un challenge réussi collectivement, par Morgane Biemann, chef de projet en communication

Raconte-moi...

Chez SAKARA, on travaillait pour un projet La Vallée, un quartier dans l'éco-quartier : destruction des cailloux, réutilisation des cailloux, les rideaux transformés pour faire des goodies. C'est une co-création avec plusieurs promoteurs immobiliers.

Je suis intervenue pour faire une communication qu'on a jamais trop fait. Il y avait une rue avec des commerces dans ce quartier, où je devais faire une communication pour que les commerciaux d'une grosse entreprise de revente d'espaces commerciaux puissent présenter le projet La Vallée (outils de communication : document esthétique ==> brochures qui expliquent le quartier, apport économique...)

Qu'est-ce qui a fait que tu aies vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents as-tu déployé pour vivre cela ?

J'ai bien cadré la demande, j'ai bien briefé les créas, et j'ai fait un travail de veille pour nourrir les créatifs ==> message impactant, écolo

Un projet est toujours dans le temps : rôle de coordinatrice, de reminder pour optimiser les ressources dans un certain temps et de mobiliser les équipes dans un délai précis

Beaucoup d'organisation, bonne communication au client (améliorer ses besoins, lui tenir compte de l'avancement...)

Quels facteurs externes ont fait que ce moment a été un succès ?

Partenariat solide, où tu as confiance (ex : imprimeur)



Un projet de territoire local réussi

Client réactif qui sait répondre si tu as question, qui est présent, qui valide les étapes
Volonté de faire réussir le projet

Quels seraient tes 3 souhaits pour que ce projet se passe encore mieux la prochaine fois ?

Toutes les parties prenantes internes et externes aient envie de collaborer, que ça leur parle
Il faut choisir des personnes très compétentes et des gens investis

Plus tu as de ressources, mieux c'est (si tu as tous les corps de métier au sein du même pôle, dans une même zone géographique)

Contact physique pour voir l'engagement et la motivation